

Torra Suprana (1290), maison de Monseigneur Jean-Baptiste Colonna d'Istria évêque de Nice

Plus spectaculaire est la Torra Suprana qu'on peut atteindre par la rue qui longe la Torra Mezzana (ou par la route qui monte à Pitretu : imposante par ses dimensions).

La partie la plus ancienne bâtie sur cave, est une tour carrée, destinée à la défense comme le soulignent sur le pignon sévère qui domine la vallée un mâchicoulis intact et des corbeaux d'angle.

L'appareil des pierres le rattache aux constructions des XV^{ème}-XVI^{ème} siècles . Il lui a été adjoint deux corps de bâtiment plus résidentiels. La façade sud s'ouvre sur une cour ombragée ou trône sur une pierre de pressoir une fontaine de marbre, donnée, dit-on par Napoléon ; une inscription y est gravée : Posuit 1804.

Une cheminée a remplacé ce qui fut sans doute une échauguette. Dans la partie gauche, à hauteur du premier étage, à gauche de la fenêtre, une niche à appui mouluré pourrait être du XVII^{ème}-XVIII^{ème} siècle, qui a dû contenir une statue protectrice.

Sur la pierre d'allège, entre les deux fenêtres, des armoiries usées par le temps et surmontées d'IHS. Dessous, dans un cartouche aux lignes courbes, la date de 1777. Mêmes lettre en relief qu'à la Torra Suttana.

C'est dans cette demeure qu'est né en 1758 Jean-Baptiste Colonna d'Istria le futur évêque de Nice. Élèves des Frères du couvent proche puis du Grand Séminaire d'Aix-en-Provence, prêtre en 1782, il est connu sous le nom de Monseigneur Colonna d'Istria, évêque de Nice de 1801 à 1833. Napoléon Bonaparte aurait couché dans l'une des chambres de la Torra Suprana en 1792.

Sur la place, une petite fontaine en marbre posée sur la pierre d'un pressoir rappelle son souvenir, car elle aurait été donnée par Napoléon à un Colonna d'Istria, avec en inscription : Posuit 1804.